

VIGILE PASCALE

+

Abbatiale d'Oelenberg, dimanche 20 avril 2014

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Les femmes quittèrent le tombeau, tremblantes et toutes joyeuses, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. » Elles étaient « remplies d'effroi et de grande joie », nous dit le texte original. Les femmes ont été saisies de cet *effroi* – c'est le même mot – que les disciples avaient eu un jour en voyant Jésus marcher sur les eaux : ils avaient alors cru voir un fantôme ; voici que les femmes sont dans ce même état de stupéfaction, devant ce contact avec quelque chose de nouveau – quelque chose qui vient littéralement d'un autre monde. Car c'est un nouveau monde qui commence, dans la Résurrection de Jésus.

La crainte et l'effroi montent spontanément au cœur, quand l'inattendu se produit. Quel serait notre réaction, si nous croisions Jésus au détour d'un chemin ? Nous attendons-nous d'ailleurs à ce que cela puisse simplement arriver ? Pourtant, voici la nouvelle stupéfiante : Il est vivant, et Il se rend maintenant présent à qui Il veut, quand Il veut.

Si nous ne voulons pas, par humilité, imaginer notre réaction à une telle manifestation de Jésus, nous devons raviver notre conscience de Sa présence spirituelle parmi nous – car elle est réelle, et elle devrait colorer toute notre vie. Dans tous les événements, dans toutes les rencontres, Jésus est là : est-ce que cela change vraiment quelque chose à ma manière de voir, de vivre, d'agir ? Et cette présence n'est pas seulement extérieure, elle vient nous inspirer et nous mouvoir du plus profond de notre cœur, par la grâce de notre baptême : saint Paul nous a dit que nous devions désormais « mener une vie nouvelle, nous aussi, de même que le Christ, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. »

Cette sainte Veillée pascale est remplie de signes, le feu, la Parole, bientôt l'eau du Baptême, et surtout l'Eucharistie. Sentons-nous Jésus qui veut rallumer en nous la foi en Sa présence, ici et maintenant, à travers tous ces signes ? A chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie, Il est pleinement, corporellement présent, tout autant que lorsqu'Il S'est manifesté au matin de Pâques : avec quel effroi, avec quelle joie approchons-nous de ce mystère ? Dans Sa pédagogie, le Seigneur nous donne tous ces signes, pour nous réapprendre à voir, à entendre, pour nous apprendre à avoir foi.

Avec un cœur humble et aimant, comme les femmes venant au tombeau, avec une âme disponible à la surprise, à l'émerveillement, demandons donc au Seigneur de vivre intensément et intimement les grands mystères de cette Nuit Pascale. « *Le Christ est vraiment ressuscité, alléluia !* » Ouvrons nos coeurs, et unissons-nous à Son Eucharistie, Sa Pâque, la source vive et sans cesse rejaillissante de Sa Joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +